Nulle part ailleurs IIIIII



En un an, la courbe s'est inversée. 2010 est meilleur que 2008, et les nouveaux produits arrivent sur le marché.

a y est, la crise est derrière nous. Surtout chez nos voisins allemands. C'est le cas de Sick qui annonce une année 2010 supérieure à 2008, un retour dans le positif après une année 2009 catastrophique.

En 2008, le chiffre d'affaires avait atteint les 737 millions d'euros, pour tomber à 596 millions en 2009, soit près de 20 % de moins.

Un trou d'air qui ne reste qu'un mauvais souvenir. Pour l'année 2010, le chiffre d'affaires sera supérieur au 737 millions d'euros, pour l'instant le chiffre exact n'est pas audité, mais l'idée de la Direction qui consistait à penser que cette crise ne durerait pas éternellement s'est confirmée. Aucun licenciement. des investissements en R&D maintenus, et dès les premiers signes de reprises, le chiffre redevient « normal ».

Dans ce groupe qui emploie plus de 5.000 personnes dans le monde, l'Allemagne reste en tête avec 25 % des ventes, suivie de l'Europe, puis de l'Amérique avec 16 %, talonnée par l'Asie avec 15 %.

Pour la France le chiffre de l'année 2010 (33 millions d'euros) n'a pas atteint celui de 2008 (38 millions d'euros après un passage à 28 millions en 2009). Il faudra attendre l'année 2011 qui, si aucune catastrophe ne se produit, devrait permettre de se refaire une santé. « Les fabricants de machines ont été les premiers à tirer le marché. précise Bernard Lejour, le Directeur Général de Sick France, et en tête on trouve des entreprises allemandes et italiennes, les françaises sont moins nombreuses ». Des machines qui sont souvent exportées, ensuite, vers les pays émergents.

Le chiffre d'affaires, au niveau mondial, se répartit pour 50 % dans les applications d'automatisations dans l'industrie (automobile, agroalimentaire, pharmacie...), en 25 % dans l'automatisation de process (chimie, pétrole...) et 25 % dans la logistique (poste, aéroport...).

EMETTEUR ET RÉCEPTEUR

Pendant ce temps, les 9 % d'investissements en Recherche et Développement sont restés d'actualité. De quoi agrandir l'offre, c'est ainsi qu'aujourd'hui le groupe propose de nouveaux produits, comme une gamme de barrières mini-Twin.

Derrière le mot miniTwin se cache un système de barrières immatérielles. Comme tous les systèmes de ce type, il fonctionne par paire, une barrière émettrice et une barrière réceptrice. Dans le cas des miniTwin, il n'existe qu'un seul et même élément physique. Concrètement, chaque barrière est découpée en deux parties égales, une moitié (par exemple haute, est émettrice et

l'autre partie réceptrice, il suffit

d'un demi-tour dans l'espace

pour que la partie émetteur de

l'une se trouve face à la partie

récepteur de l'autre).

Comme ces barrières sont également sans zone morte, il devient possible de les assembler en forme de U, de V ou de L, en juxtaposant les éléments les uns à la suite des autres. Pour la maintenance, une seule référence est nécessaire. Un moyen de répondre simplement aux environnements de sécurité machine, la société travaillant sur de nouveaux procédés, notamment en ce qui concerne la sécurisation de zones robotisées, sans barrières, mais pour l'instant, c'est top secret. Il faudra attendre, au mieux, la fin 2011.

LA COULEUR 3D

Autre nouveauté, beaucoup plus complexe techniquement, c'est l'annonce de la Color Ranger. Le premier système de vision à trois dimensions, et en couleur.

Le cumul de toutes les technologies actuelles avec un système 3D, basé sur la triangulation, avec un capteur couleur. Les applications restent encore limitées, comme pour toutes nouvelles technologies arrivant sur un marché.

Mais les idées ne manquent pas, que ce soit dans l'agroalimentaire pour valider la qualité de produits, ou la hauteur et la qualité dans le cas de découpes à poids constant (découpe de tranches d'un poids déterminé, tout en vérifiant la qualité du produit).

On retrouve également des applications dans l'électronique avec la vérification de la hauteur des composants et de leurs couleurs. Dans le bois, l'épaisseur et la couleur peuvent également s'avérer déterminants. Un système de vision qui devrait être commercialisé aux alentours de 5 à 6.000 euros. ■